

Beuvais le 6 novembre 2010

Vatican II « Participation active »

Père J. RIDEAU Séminaire français de Rome. Prêtre du diocèse de Luçon. Professeur au séminaire de Nantes puis supérieur. Actuellement, directeur du SNPLS (Service National de Pastorale Liturgique et Sacramentelle.)

- Question : « Prendre part à la liturgie, qu'en est-il à l'école de Vatican II. Esprit du Concile »

Spontanément « participer » veut dire faire participer l'ensemble de l'assemblée à la liturgie. Mais comment l'Eglise comprend-elle cette participation? La formule rassemble un véritable projet, celui du Concile. Projet que l'on retrouve dans les grands documents liturgiques. « Restauration » plus que « Réforme » de la liturgie. Regardons notre lieu : la salle st Lucien a été restaurée. Il en est de même pour la liturgie.

Ce souci de la participation des fidèles n'est pas apparu avec Vatican II. Ce souci a toute une histoire que nous allons retracer. Vatican II n'est pas un point de départ de tout. Vatican II a cristallisé des choses en germe ou même en œuvre dans la liturgie.

1. Histoire de la participation des fidèles :

- **19^{ème} siècle :** Manière de comprendre la place de la liturgie dans la vie de l'Eglise. Quelques hommes ont redécouvert une manière de vivre la liturgie ancienne, traditionnelle (comme aux premiers siècles de l'Eglise) qui avait été obscurcie, depuis la période baroque (17^è 18^è s français)
Que s'était-il passé ?
Au moment de la Réforme Protestante, Luther fait basculer la liturgie dans la langue du peuple, dans un climat très polémique. Chacun devenait l'interprète de l'Ecriture et une critique radicale de la liturgie s'exerçait.
Au Concile de Trente se pose alors la question de la faire basculer dans la langue vernaculaire. On ne peut pas jouer « en noir et blanc ». Le choix du Concile a été de garder le latin comme langue unique de la liturgie. Ce faisant la plupart des gens ne comprenaient plus cette langue qui était celle des clercs.
Au début de l'époque moderne, la liturgie se déroulait dans le chœur pour des fidèles qui assistaient à la messe dans la nef.
L'action liturgique. était attribuée aux ministres alors que fidèles étaient spectateurs ou auditeurs de la liturgie.
Que faisaient les fidèles pendant la messe ?
Au 19^è s, ils avaient un missel dans lequel il y avait des prières, des méditations, souvent de la Passion. Il y avait un chantre, un prêtre à l'autel et les fidèles dans la nef priaient ou disaient le chapelet ou même faisaient l'adoration eucharistique !
Les chanoines lisaient même leur bréviaire ! L'évêque pouvait même présider sans célébrer.
A certains moments, on se retrouvait en phase comme au moment de la consécration grâce à la clochette.
Le liturgie devenait quelque chose d'extérieur à la piété des fidèles.
Dom Guéranger, moine de Solesmes a perçu que la lit devrait être une source spirituelle pour les chrétiens. Il a donc beaucoup travaillé pour rendre la liturgie accessible aux fidèles.
- **Début 20^è s.** Pie X a voulu favoriser « la participation active » des fidèles par le chant, le chant de la liturgie, non pas pour mieux occuper les chrétiens mais pour les faire prier.

« La source première et indispensable du véritable esprit des chrétiens se trouve dans la participation active des fidèles à la liturgie. »

- Quelques années plus tard apparaît le « **Mouvement liturgique** » dans le milieu monastique. Monastère bénédictin. Les moines ont étudié les sources anciennes de la liturgie et découvrent que la liturgie est « la vraie prière de l'Eglise ». Dom Lambert Baudoin moine de l'abbaye du Mont César en Belgique a le souci que dans les paroisses les jeunes aient accès à la liturgie de l'Eglise pour en faire même une source d'apostolat. L'idée de Pie X et du Mouvement liturgique, c'est que la liturgie est le bien de toute l'Eglise, qu'elle est source de foi pour tous les fidèles et même la source première de la vie spirituelle.

La conception nouvelle et traditionnelle de la liturgie, en fait **l'œuvre de toute l'Eglise** », œuvre de l'assemblée qui doit y participer activement.

- **Pie XII** a produit une grande encyclique : « **Mediator Dei** » qui développe une théologie de la liturgie.
Il reprend l'idée de Pie X de la participation active des fidèles : la liturgie est une réalité à la fois extérieure et intérieure. C'est des choses à voir à sentir... dans sa réalité mais ce serait une erreur de voir dans la liturgie seulement un ensemble de rites à accomplir dans une sorte d'extériorité (rubricisme)

Fondamentalement, la liturgie est d'abord l'œuvre du Christ qui continue d'offrir aux hommes le salut qu'Il a accompli sur la Croix. Le Christ est présent à son Eglise de diverses manières. Le Christ s'associe l'Eglise, son épouse pour rendre gloire à Dieu, son Père, et pour sanctifier les hommes.

Le Pape encourage les initiatives du Mouvement liturgique pour que les fidèles puissent s'associer à la prière du prêtre et met ainsi le missel romain entre les mains des fidèles qui, lisant en français, s'unissent à la prière du prêtre.

« Pour une participation plus fidèle et plus fructueuse des fidèles »

- **Vatican. II** se situe dans cette ligne.
Dans SC l'expression « participation active » revient 8 fois. § 11 Participation consciente, active, fructueuse § 14 Participation. consciente et active (science) Il faut donc une formation liturgique des chrétiens. Participation intérieure et extérieure. pieuse. Participation ne veut pas dire « agitée ». Faire en sorte que l'assemblée vive de profonds moments de prière silencieuse est une forme de participation.

Il ne faut pas confondre « active » et « agitée ». Pendant les Lectures, l'assemblée doit pouvoir entendre de manière active.

Règle de saint-Benoît « mens concordet voci » : « que l'esprit s'accorde à la voix! »!

Au fond l'art de la liturgie est d'essayer d'être de cœur et de corps à ce que l'on fait.

2. Assemblée sujet de la liturgie.

L'assemblée dominicale est une assemblée de croyants rassemblés au nom du Christ : La célébration s'ouvre par « Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit » Dialogue rituel d'entrée : « Le Seigneur soit avec vous... » est un acte de reconnaissance dans la foi, dans l'Esprit Saint. Nous sommes l'assemblée qui nous convoque dans l'Esprit. Là où 2 ou 3 sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux.

SC §7 : La liturgie est d'abord l'œuvre du Christ qui s'associe son Eglise. Le Christ est avec l'Eglise, présent et Il agit avec elle et pour elle : « Pour l'accomplissement...le Christ est présent, (opérant). Le Christ avec son Père est là pour « œuvrer » pour nous. Présent dans la personne du ministre...Et au plus haut point sous les espèces eucharistiques. Présent au plus haut point dans les sacrements ; dans sa Parole. Ce qu'on entend est la voix même du Christ qui aujourd'hui nous parle. On ne comprend pas forcément très bien ce qu'on entend, mais on reconnaît la voix du Christ. Toute célébration liturgique est action sacrée par excellence.

Quelle est cette assemblée ? de 1000 ou 12 personnes, elle est ici dans ce lieu plus qu'elle-même ; elle représente l'épouse bien-aimée du Christ pour rendre gloire au Père. Même le prêtre dit « nous » ce « nous » est celui de l'Eglise tout entière. La liturgie est une épiphanie de l'Eglise. Dans son mystère, dans sa réalité la plus profonde.

3. Comment cette conception de la participation active des fidèles pour constituer l'assemblée s'est traduite dans la liturgie ?

○ L'espace liturgique.

Dans les églises héritées du Concile de Trente, le regard de l'assemblée est plus tourné vers le tabernacle que vers l'autel.

L'assemblée est sujet de la liturgie d'où désaffectation de la chaire et réapparition de l'ambon comme étant le lieu de l'annonce de la Parole et pas seulement de la prédication.

On a déplacé l'autel. On a cherché à lui redonner une place plus centrale.

C'est l'autel qui organise l'espace lit.

Fidèles et ministres entourent l'autel ; avec un défi : l'assemblée autour de l'autel ne doit pas être un cercle fermé. Une erreur serait de penser que la liturgie nous appartient ; il faut penser l'ouverture à Dieu (dimension verticale) et au monde. L'autel est à la fois le lieu où le peuple dépose ses offrandes, où l'Eglise offre le sacrifice au nom du Christ et aussi la table hospitalière où le Christ nous nourrit du Pain de la Vie. La table de communion perçue comme une barrière a disparu. C'est toute l'église qui est le sanctuaire.

○ Le chant rituel a été redécouvert.

■ Ceux qui constituent le rite

Deux types de chants dans la liturgie : Kyrie constitue le rite pénitentiel

Gloria rite qui consiste à louer Dieu...

Alleluia, Sanctus, Anamnèse.

■ Ceux qui accompagnent le rite.

D'autres chants accompagnent le rite. Ils ne le constituent pas. L'Agneau de Dieu accompagne la fraction du Pain.

La réforme de Vatican II a permis de redonner à l'assemblée toute sa fonction célébrante. Le Sanctus s'inscrit dans l'action rituelle et la préface enchaîne.

De « Elevons notre cœur à la prière finale » c'est une même prière.

4. Conclusion

Ministres ordonnés et non ordonnés au sens de serviteurs de la liturgie. Tous sont « acteurs » de la lit ; mais il y a des ministres au service de cette lit. Il faut toujours prendre conscience qu'on est là pour aider à ce que tous participent à la liturgie.

5. Quelques attitudes fondamentales.

- **Respect de l'assemblée.** L'assemblée doit toujours être respectée ; elle n'est pas là pour être manipulée. Quelque soit l'assemblée, c'est le saint peuple de Dieu.
A l'ordination la patène est remise en lien avec le saint Peuple de Dieu.
Comment entrons-nous dans l'assemblée ?
Comment se situe-t-on dans une relation avec l'assemblée ?
La liturgie n'est pas un champ de pouvoirs.

- Faire « pour » l'assemblée mais aussi « avec elle ». Lire par exemple rend le lecteur autant auditeur de la Parole.

Liturgie d'entrée en catéchuménat. Signation et aussitôt « Venez avec nous pour écouter la Parole de Dieu. » Nous écoutons ensemble la Parole de Dieu.

- Une troisième règle : dans la liturgie il faut identifier les destinataires des gestes.
La meilleure manière d'animer le chant est encore d'écouter l'assemblée.
- Etre dans la vérité de l'action présente. La liturgie fait ce qu'elle dit bien plus qu'elle ne dit ce qu'elle fait. Il est important de bien faire ce qui est à faire sans bavardage.
Il faut poser les choses.
Il faut apprendre à « bien se tenir ». On cherchera une « noble simplicité ».
Il ne faut pas surcharger la liturgie. Garder le sens de la mesure.
Le sacré de la lit est le secret de la sainteté de Dieu qui s'est fait l'un de nous. Dieu parle à Moïse comme à son ami.